

Association pour la Promotion de l'Œuvre de Gilles
– APO-G

Dossier de presse

dans le sillage de la conférence
du 22 juin 2004 à Saint-Saphorin

- Présentation d'APO-G et
- 50^e anniversaire de *La Venoge* de Gilles

Contact:

APO-G – c/o G. Montangero – CP 243 – 1860 AIGLE – info@apo-g.ch – www.apo-g.ch

Table des matières

Bienvenue à vous, amies et amis de Gilles!	
(page d'accueil du site Internet www.apo-g.ch)	3
Communiqué de presse (version longue)	4
Motivations	5
Raisons d'être d'APO-G	9
Trois axes	
L'inventeur de la chanson d'auteur	
Au-delà de <i>La Venoge</i>	
Le résistant et l'humaniste	10
La chanson en réponse à la guerre	
L'homme qui pariait sur la vie	
L'homme de plume et de scène	11
Une langue qui soulève l'enthousiasme	
Un grand professionnel de la scène	
Projets d'APO-G	13
Gilles sur le net	
Causeries et veillées	
Concerts et événements	
Prix Jean Villard-Gilles	14
Publications	
Film	
Autres	
Gilles – Repère biographiques	15
Années de jeunesse (1895-1914)	
Premiers pas dans le monde du théâtre (1919-1930)	
Invention de la chanson à texte (1932-1937)	
Le résistant de la chanson (1939-1946)	16
« Monument national » en devenir (1948-1955)	
Pluie de succès (1963-1982)	17
Affaire à suivre (après son décès)	18
Statuts d'APO-G	19
Articles	
Cotisations	20
Bénéfices réservés aux membres	

Clin d'œil du côté du site Internet www.apo-g.ch

Bienvenue à vous, amies et amis de Gilles!

« Gilles, c'est le plus jeune d'entre nous ! » disait Emile Gardaz il y a déjà vingt ans. Que cette remarque reste vraie : le message de Gilles (qui aurait 110 ans en 2005) demeure d'une actualité troublante.

Prophétique par instants, humaniste toujours, épris de liberté, de respect de l'homme, il est un des grands poètes du XX^e siècle. Il est aussi le père de *Dollar*, la première chanson d'auteur du répertoire français, en 1932.

Autant de bonnes raisons de souhaiter entretenir le souvenir de Gilles et valoriser son legs. Bien du plaisir !

Pierre Aguet
Président APO-G

Communiqué de presse (à l'issue de la conférence)

***La Venoge* de Gilles aura 50 ans en juillet 2004 !**

Lors d'un séjour en Bretagne, en juillet 1954, Gilles a conçu le texte que les Vaudois allaient s'approprier: *La Venoge*. L'Association pour la Promotion de l'Œuvre de Gilles (APO-G) entend célébrer à deux reprises, cet automne, le cinquantième anniversaire de ce morceau d'anthologie.

Gilles évoquait le « pouvoir secret » de ce texte dont toutes les mémoires d'ici conservent au moins le début : « On a un bien joli canton, des vaux, des vaches, des moutons »... « Ce poème est allé au fond du cœur non seulement de mes compatriotes, écrivait-il, mais encore des Parisiens et de tous ceux à qui je l'ai fait entendre. Il est déjà dans le folklore. Bientôt, il ne m'appartiendra plus ».

APO-G entend fêter ce 50^e anniversaire lors de deux commémorations en des lieux emblématiques : au Château de L'Isle, à la source du « fleuve » (le 11 septembre à 17 h 00) et au Château de Chillon (le 28 octobre à 20 h 30), sur la rive de ce lac où la Venoge va « se fondre amoureuxment entre les bras du bleu Léman ».

« Il s'agira d'hommages intimistes et chaleureux, mais riches en surprises inédites... » annonce l'ancien conseiller national veveysan Pierre Aguet, président d'APO-G. Au programme : diffusion d'une version exceptionnelle et méconnue de *La Venoge*, enregistrée par Gilles deux ans après la genèse de ces vers. Lectures d'inédits du père des *Trois Cloches* par le comédien Gil Pidoux. Diffusion du film *Un air de Jeunesse* de Michel Bory sur les adieux de Gilles à la scène. Verrée, etc.

Sous l'égide d'Evelyne Villard, veuve du poète, le comité d'APO-G vise à entretenir le souvenir du chansonnier de Saint-Saphorin et à valoriser son legs. L'association caresse près de dix projets autour de l'inventeur de la chanson à texte et de son apport au paysage culturel francophone.

Mais pour réaliser ses rêves, APO-G souhaite élargir ses rangs. Cette visée réjouit « Madame Gilles » : « Je suis très honorée et très touchée de faire partie de cette association d'authentiques amoureux de l'œuvre de mon mari. Je crois savoir que Gilles compte encore d'autres amis. J'espère qu'ils se manifesteront ! »

APO-G – G. Montangero – CP 243 – 1860 Aigle – info@apo-g.ch – www.apo-g.ch

Motivations

Pierre Aguet, ancien conseiller national, (président) :

1. D'où vient votre intérêt pour Gilles ?

A l'adolescence, j'ai habité à Lausanne, chez mon tuteur, M. André Buache qui était, avec son épouse, un grand admirateur de Gilles. Ses textes et ses chansons, son humanisme, sa sensibilité et sa manière de dire m'ont enthousiasmé dès l'âge de 16 ans.

Depuis, cet intérêt n'a jamais faibli. D'ailleurs, récemment, j'ai eu l'idée, en dédicçant du nom de « Pierriane », un habitat groupé à Bottens, construit en coopérative, de graver à l'entrée ces vers de Gilles :

« Pour nous sortir de ces jeux tristes
il faudrait des âmes d'enfant ;
celles qui font les grands artistes,
les braves gens, les vrais savants ;
celles de saint François d'Assise
ou de Jeanne de Domrémy :
celles de tous ceux qui construisent
pour que Dieu soit premier servi ! »

2. Que vous ont apporté l'œuvre et le personnage de Gilles ?

A chaque écoute, un vrai ressourcement. Mon premier contact direct date d'une soirée en plein air, à Locarno, sur la terrasse d'un grotto, animée par Gilles et Urfer. Je me souviens d'autres rares soirées, avec Liliane, mon épouse, au Coup de Soleil. Etudiant à Lausanne, j'avais vingt francs par mois d'argent de poche. Une bouteille pour deux coûtait vingt-deux francs... Elle devait donc « tenir » toute la soirée... Il fallait arriver sans avoir soif !

3. Votre vision de Gilles, en quelques mots ?

L'œuvre de Gilles a une résonance parfaite avec ce qu'il y a de plus attachant dans ce pays que j'aime et que j'ai servi toute ma vie à titre professionnel. Gilles exprime les petits travers des Vaudois avec une telle humanité, avec un tel respect qu'il y a là un modèle. Hélas, au titre de secrétaire de politique, il m'a fallu souvent choisir de crier des vérités aux représentants politiques de la bourgeoisie dans un style moins nuancé et moins humoristique !

Grégoire Montangero, éditeur, (secrétaire):

1. D'où vient votre intérêt pour Gilles ?

Passion de jeunesse, car immergé depuis tout gosse dans le monde de la chanson à texte (par mon père, chansonnier). A peine âgé de 10 ans, je récitais déjà *La Venoge*, *Les noms de chez nous* et *La gonflée!* A 24 ans, j'entendais publier un livre afin de révéler Gilles aux jeunes. La dédicace que porte mon exemplaire de *Chansons que tout cela!* m'a toujours accompagnée tant elle est vraie : « A Grégoire, pour qu'il chante avec son sacré bonhomme de père et avec moi, ce qui rend la vie plus belle – Gilles ».

2. Que vous ont apporté l'œuvre et le personnage de Gilles ?

Derrière le poète vaudois, Gilles est un véritable humaniste qui se sert de la satire pour réveiller ses congénères. A ce titre, il est l'Aristophane du XX^e siècle. Gilles demeure toujours en phase avec l'actualité mais parvient à la sublimer et à distiller de l'espoir. Malgré tout. Une maîtrise de la métrique poétique (voir le naturel de ses alexandrins) digne de Molière.

3. Votre vision de Gilles, en quelques mots ?

Lanceur de graines, à la fois témoin de son temps et aux messages d'un humanisme intemporel. Semeur d'espoir à l'intelligence supérieure doublée d'un sens de la satire. Homme libre et intègre, réellement au service de son art, et respectueux du public.

Philippe Sarda, éditeur, (trésorier)

1. D'où vient votre intérêt pour Gilles ?

Entendre différents artistes actuels chanter du Gilles a piqué ma curiosité. Ensuite, découvrir ses inédits, ses chansons et son théâtre, puis ses billets radiophoniques fut une révélation !

2. Que vous ont apporté l'œuvre et le personnage de Gilles ?

Qu'il existe encore des gens lucides, d'une générosité sans égale. Il partage avec nous une vision d'avenir – malgré les nouvelles catastrophiques qui balaient notre planète ces derniers temps – plutôt optimiste et rassurante.

3. Votre vision de Gilles, en quelques mots ?

Gilles est (au présent, car il demeure vivant dans nos mémoires) un être d'exception. Maître du verbe, mais humaniste aussi. D'une humilité qui le rend encore

plus hors du commun, généreux, visionnaire. Il distille des messages essentiels avec une rare finesse. Jamais berné par les idées reçues ni par les clichés, il scrute la société avec un sens critique hors du commun. L'air de rien, il œuvre à un monde meilleur et diffuse ainsi cette chaleur qui bien souvent fait défaut aujourd'hui.

René Vaudroz, conseiller national, (membre) :

1. D'où vient votre intérêt pour Gilles ?

Notre poète est l'un des piliers du patrimoine des lettres romandes avec Ramuz, Budry, Chessex, Landry et quelques autres.

2. Que vous ont apporté l'œuvre et le personnage de Gilles ?

Comme beaucoup de romands, j'ai longtemps vu en Gilles un poète du terroir. Mais il y bien d'autres facettes de son talent à considérer et mille joyaux issus de sa plume à découvrir ou à redécouvrir.

3. Votre vision de Gilles, en quelques mots ?

Gilles planait au-dessus des frontières, des partis, des idéologies et du politiquement correct.

Bernard Montangero, chansonnier (membre) :

1. D'où vient votre intérêt pour Gilles ?

C'est en écoutant Gilles à la radio, pendant la guerre, que j'ai réalisé que la chanson permet de tout dire. Pour que le message passe, il faut encore que ce que cela soit bien écrit, bien retranscrit, puis bien restitué. Gilles m'a appris l'importance de la forme.

2. Que vous ont apporté l'œuvre et le personnage de Gilles ?

Lorsque j'ai rencontré Gilles, j'avais déjà entendu Trénet, Brassens et d'autres. Mais Gilles m'a poussé à essayer d'être clair dans mon écriture et de retranscrire mes idées de façon généreuse. Tout le monde peut pondre des « je t'aime, va t'en, reviens ». En revanche, aller au-delà demande d'autres compétences que Gilles possédait.

Il était un bon vivant, sympa, marrant. Je n'ai que de bons souvenirs de cet homme joyeux et simple qui, de surcroît, ne crachait pas dans son verre !

3. Votre vision de Gilles, en quelques mots ?

En écrivant *Dollar*, Gilles est devenu le père de la chanson à texte. Je ne suis pas le premier à le dire mais c'est la vérité. Je ne connais aucune chanson engagée aussi actuelle. Elle va même au-delà de ce qu'il prévoyait : car l'argent tout puissant est toujours là, même si, un certain 11 septembre, « sous un ciel de cendre » on a vu un soir « le dieu Dollar descendre du haut d'son perchoir ».

A mes yeux, Gilles était un visionnaire et un humaniste dans le plein sens du terme. C'est cela qui me touche le plus chez lui.

Raisons d'être d'APO-G

Trois axes

Pour le comité d'APO-G, trois aspects méconnus ou sous-estimés de Gilles méritent un éclairage spécial :

- L'inventeur de la chanson d'auteur
- Le résistant et l'humaniste
- L'homme de plume et de scène

Trop souvent, *La Venoge* constitue l'unique «référence» de bien des gens de ce pays. A leurs yeux, Gilles incarne «le bon Vaudois», avec tout ce que cette image peut avoir de réducteur. La raison d'être d'APO-G vise à élargir la perception que nos contemporains devraient avoir de Gilles, le poète et l'homme.

Gilles était en effet un talent multifacettes qui a exercé une influence certaine à Paris pendant trente ans, bien avant de devenir ce Vaudois type que l'on voit en lui. APO-G se propose d'élaborer une série d'actions et d'activités. Celles-ci viseront à mettre en évidence l'actualité, la pertinence et la modernité des engagements du poète.

L'inventeur de la chanson d'auteur

Au-delà de *La Venoge*

Le véritable apport de Gilles déborde – et de loin – du lit de *La Venoge*. Ainsi, la plupart des gens ignorent que Gilles est le premier auteur d'une chanson engagée au XX^e siècle. Seuls quelques rares spécialistes et autres amateurs éclairés savent combien sa chanson *Dollar* a retenti comme un coup de tonnerre dans un ciel bleu. C'était en 1932. A l'époque les chansons serinaient l'amour-toujours, la joie des idylles de banlieue et les simples rêves de petite vie tranquille.

Gilles (avec son comparse Julie) en interprétant *Dollar* – ce virulent hymne anti-capitaliste – allait créer un précédent. Dans cette faille, se sont engouffrés depuis des quantités d'auteurs-compositeurs-interprètes engagés (Charles Trenet, Les Frères Jacques, Georges Brassens, Jacques Brel, etc.) Tous admettent d'ailleurs la dette qu'ils ont envers l'auteur des *Trois cloches*.

En s'appuyant sur les travaux de Christian Marcadet, chercheur au CNRS de Paris, docteur en esthétique et spécialiste du « phénomène chanson », APO-G entend contribuer à :

- faire connaître plus largement le rôle clé de Gilles, « père de la chanson française à texte »
- faire reconnaître ce fait historique trop généralement occulté et oublié, et
- rappeler que Gilles n'a pas écrit que les « vaudoiseries » auxquelles on tend d'ordinaire à le cantonner.

Le résistant et l'humaniste

La chanson en réponse à la guerre

Seuls les aînés se souviennent du rôle joué par Gilles pendant la Seconde guerre mondiale. Son cabaret Au Coup de Soleil constituait un point de ressourcement tant pour les Français que pour les Suisses en quête d'oxygène. Entre deux histoires drôles, Gilles y distillait des chansons engagées, sous le nez des Allemands et de la censure.

Les agents du Reich n'étaient pas dupes, mais ne parvenaient bien souvent à saisir les subtilités de ses textes que trop tard. Le public, lui, reprenait espoir durant ces chaudes soirées et captait le moindre double sens et chacune des allusions de notre homme.

Ceux qui n'ont pas connu cette époque ont peut-être de la peine à imaginer ce haut lieu de la résistance en chanson qu'était le Coup de Soleil. Pourtant, à la fin de la guerre, Gilles a reçu la médaille de la légion d'honneur pour sa contribution. D'autre part, pour le Reich, Gilles était « l'ennemi public N° 1 en Suisse »

Les travaux de jeunes historiens du XX^e siècle comme Veronika Meier et François Willen encouragent APO-G à :

- mettre en évidence ces aspects méconnus de l'engagement citoyen de Gilles
- rappeler le rôle de semeur d'espoir de Gilles durant la guerre avec sa chanson hebdomadaire sur les ondes de Radio-Lausanne.

L'homme qui pariait sur la vie

Gilles a vécu les deux folles guerres du XX^e siècle, observé les changements les plus profonds de la société de consommation, l'avènement de dictatures, la course au profit et le règne de l'argent-roi. Ces dérives l'ont profondément affecté sans retirer pour autant sa foi en l'homme et sans entacher son espoir pour demain.

Ainsi, à quatre-vingts ans, Gilles confiait au micro d'Emile Gardaz des messages empreints d'une jeunesse et d'une confiance stupéfiantes. Les problèmes de son temps l'interpellaient comme à l'époque de ses vingt ans : objection de conscience, pollution, résurgence du fascisme, irrespect de la vie et violations des droits de l'homme.

Nombre de chansons et de billets radiophoniques de Gilles témoignent de cet engagement incessant pour les causes qui lui étaient chères.

Au vu des textes inédits ou méconnus révélés par les trois tomes *Le meilleur de Gilles* (éditions Publi-Libris à Lausanne), APO-G compte :

- valoriser la dimension humaniste de Gilles
- montrer le côté avant-gardiste voire « prophétique » de certains propos de Gilles
- offrir à la génération actuelle un exemple d'homme engagé dans son époque.

L'homme de plume et de scène

Une langue qui soulève l'enthousiasme

Aujourd'hui, peu importe que l'on apprécie ou non son œuvre, que l'on connaisse ou non sa philosophie de vie, que l'on soit d'accord avec sa pensée politique : Gilles appartient au patrimoine de ce coin de pays !

Un historien a découvert le moment exact où les Vaudois ont placé Gilles sur un socle « indéboulonnable ». Et cette date est liée à Gilles l'homme de plume (voir *Le meilleur de Gilles*, tomes II et III).

Christian Marcadet du CNRS de Paris affirme que l'autobiographie de Gilles est « l'une des meilleures qu'il m'ait été donné de lire. Fait unique chez les artistes francophones, ce récit retrace autant la vie du poète que les mutations clés du XX^e siècle ». De la part de ce spécialiste, le compliment prend des allures de lettres

de noblesse. Surtout lorsqu'il conclut que « Gilles pourrait bien être le poète que la Suisse romande attendait depuis 200 ans ! »

D'autre part, le fait de (re)découvrir la vie et les souvenirs de Gilles confirme son réel talent littéraire. La critique Catherine Dubuis y voit « une langue au rythme et à l'ampleur classiques, d'une sûreté infaillible, mais aussi d'une vivacité et d'une légèreté qui soulèvent l'enthousiasme ».

Un grand professionnel de la scène

Comme le dit Paul Vallotton, ancien directeur de la Radio-Télévision Suisse romande et ami de Gilles : « J'ai beaucoup aimé le comédien, ce premier état d'être qui est né en lui. Et aussi sa trajectoire depuis *L'Histoire du soldat*, en passant par Les Copiaus, La Compagnie des Quinze, Gilles et Julien, et le créateur de chanson sur son tréteau... »

En effet, Gilles chansonnier a surgi après une longue et très exigeante formation auprès de Jacques Copeau, le père du renouveau du théâtre français. A l'issue de cet apprentissage, Gilles était à la fois comédien, mime, chanteur, danseur, improvisateur et même acrobate. Paul Vallotton admire cette maîtrise qui n'a jamais quitté Gilles. Peu avant son décès, alors âgé de 87 ans, ce dernier avait encore récité « en grand professionnel, d'un seul souffle et sans une bavure, 200 vers de *La Légende des Siècles* », se souvient Paul Vallotton.

Bien avant cela, dans les années 1930, le duo Gilles et Julien avait subjugué Paris en raison de la véritable mise en scène dont ils paraient leurs chansons.

Aujourd'hui, certains modèles truqués faussent la perception des métiers de la scène et les valeurs réelles de l'engagement artistique. Au vu de cela, APO-G trouve particulièrement approprié de :

- fournir un exemple de conscience professionnelle et de respect du public comme celui de Gilles
- faire profiter la génération actuelle des précieux enseignements contenus dans l'expérience de cet homme qui a occupé les planches pendant près de 60 ans.

Projets d'APO-G

Gilles sur le net

APO-G souhaite accroître la présence de Gilles sur Internet. A cette fin, elle va élaborer une série de sites portant sur les différentes facettes de l'artiste. Le premier d'entre eux est www.apo-g.ch dont vous tenez le contenu entre les mains. Le suivant traitera de *La Venoge* de Gilles. D'autres suivront.

Ces sites se retrouveront parmi les « liens » de grands portails et autres sites à forte fréquentation. Leur conception permettra à un public jeune de découvrir un créateur surprenant de modernité.

Causeries et veillées

APO-G prévoit des conférences sur le thème « Gilles cet inconnu », entre autres. Des dîners-spectacles sont aussi à venir. Quiconque souhaite organiser une veillée chez lui, avec présentation du poète, lectures de textes inédits et chansons, devrait contacter APO-G (info@apo-g.ch).

La prochaine aura lieu le 28 juin à 20 h 00 à la Galerie du Théâtre à Mézières (VD).

Concerts et événements

Cet automne, APO-G célébrera les 50 ans de *La Venoge* de Gilles (écrite en juillet 1954). Le Château de L'Isle (le 11 septembre à 17h00) et le Château de Chillon (le 28 octobre à 20h30) accueilleront ces événements « intimiste et chaleureux, mais riches en surprises inédites... » comme l'annonce Pierre Aguet.

D'autre part, APO-G souhaite mettre sur pied des concerts reprenant le répertoire de Gilles par des artistes contemporains. Quiconque connaît un groupe susceptible de faire partie du programme serait très aimable de prévenir le comité à info@apo-g.ch.

Les dates des concerts figureront en temps voulu dans la rubrique « nouvelles ».

APO-G imagine également instaurer une « Journée Gilles » annuelle dans une ville ou une autre proche de cet artiste.

APO-G prévoit d'organiser un colloque sur la chanson française à texte (réunion de sociologues, docteurs en esthétique, paroliers, etc.) dans une ville à définir.

Prix Jean Villard-Gilles

APO-G met à l'ordre du jour la création d'un Prix Jean Villard-Gilles. Cette récompense reviendra à :

- des auteurs-compositeurs-interprètes ;
- des comédiens ou à
- des hommes de lettres humanistes et optimistes.

Forme et fond compteront dans l'attribution du prix. En effet, Gilles accordait une grande importance au professionnalisme de ses prestations scéniques, à l'adéquation entre la musique et le texte de ses chansons, à la dignité du message et au respect du public. Ces différents critères, parmi d'autres, dicteront la ligne du jury. Les sponsors intéressés à soutenir ce prix et tout candidat sont priés de se manifester à info@apo-g.ch

Publications

La Venoge côté cœur

Ce livre réunira de nombreux textes de personnalités connues ou non qui évoqueront leur rapport affectif avec ce poème et les souvenirs qui y sont liés. Par cette publication, APO-G compte exploiter le capital sympathie propre à ce poème comme première action publique pour remettre Gilles à l'avant-scène.

La rubrique « nouvelles » informera régulièrement de l'évolution de ce premier projet éditorial. Le site Internet www.lavenoge.net fournit plus d'informations sur cette action d'APO-G.

Film

APO-G souhaiterait produire un reportage sur la place que Jean Villard-Gilles et son œuvre occupent aujourd'hui dans la mémoire collective. Tout sponsor intéressé à soutenir ce projet est le bienvenu et peut se manifester à info@apo-g.ch.

Autres

Les tiroirs d'APO-G regorgent d'autres initiatives. Celles-ci prendront place au fil de la réalisation des projets actuels. Deux paramètres déterminent la faisabilité des ambitions d'APO-G :

- le soutien financier de sponsors (privés ou publics) et
- l'adhésion du plus grand nombre d'amis de Gilles à l'association.

Gilles – Repère biographiques

Années de jeunesse (1895-1914)

- 1895 Le 2 juin, Jean Villard naît à Montreux (Suisse), de parents vaudois, Louis Villard, architecte, originaire de Daillens et Mathilde Isoz de Château d'OEx.
- 1912 Jean Villard étudie la musique. Écrit des poèmes. Chante pour ses amis de Belles-Lettres en s'accompagnant au piano. Fait du théâtre.
- 1914 Il est mobilisé dans le Jura.

Premiers pas dans le monde du théâtre (1919-1930)

- 1919 Jean Villard rêve de théâtre et lit les propos de l'essayiste français Jacques Copeau qui se propose de dépoussiérer le domaine.
Il interprète le rôle du Diable dans *L'Histoire du Soldat* de C.-F. Ramuz (musique I. Strawinsky)
Le futur Gilles part pour Paris, muni d'une lettre de recommandation signée par Ramuz et Strawinsky afin de rencontrer Jacques Copeau. Est engagé par ce dernier dans son Théâtre du Vieux-Colombier (comme accessoiriste puis comme comédien).
- 1924 Il suit Copeau en Bourgogne. Il participe à la fondation de la troupe théâtrale Les Copiaus. Il apprend l'art total du théâtre selon les conceptions exigeantes de Copeau (comédie, pantomime, chant, danse, improvisation, acrobatie).
- 1930 Il revient à Paris, déçu de l'aventure avec Copeau. Fonde La Compagnie des Quinze avec des anciens de la troupe de Copiaus. Il joue à Londres avec les Quinze. Réalise, en Angleterre, l'impact des chansons qu'il a eu l'occasion d'y interpréter avec son partenaire Aman Maistre. Prend le nom d'artiste de Gilles alors qu'Aman Maistre devient Julien. Création du duo Gilles et Julien.

Invention de la chanson à texte (1932-1937)

- 1932 Gilles connaît très rapidement un grand succès grâce à *Dollar*, qui constitue la première chanson française engagée du XX^e siècle dont Georges Brassens dira que c'était une chanson «difficile», et que Gilles, «le premier et surtout à une époque où cela ne se faisait pas du tout, a délibérément écrit de bonnes chansons». Dollar a ouvert une brèche à travers laquelle sont ensuite passés Charles Trénet, Edith Piaf, les Compagnons de la Chanson, les Frères Jacques, Yves Montand, sans oublier Mireille, Jean Nohain, Camille François, Michel Vaucaire, H.-G. Clouzot, Jacques Prévert et bien d'autres encore.

- 1934 Il devient, avec le duo Gilles et Julien, la mascotte du Front populaire. Distribution du texte d'une autre chanson de Gilles, *La belle France*, à plus d'un million d'exemplaires dans les rues de Paris.
- 1937 Il interrompt son duo avec Julien.

Le résistant de la chanson (1939-1946)

- 1939 Gilles est mobilisé en Suisse. Incorporé dans la troupe du Théâtre aux armées.
Il écrit une chanson par semaine pour Radio Lausanne pendant une année (dont *Les trois cloches*).
Gilles rencontre Evelyne Wuerchoz qui sera son épouse pendant plus de 40 ans.
- 1940 Gilles ouvre le cabaret Au coup de Soleil à Lausanne avec Edith Burger. Naissance du duo Edith et Gilles. Il distille de l'espoir et des chansons antifascistes jusqu'à la fin de la guerre (ce qui lui vaut le titre d'« ennemi n° 1 » de la part de l'Ambassade du Reich en Suisse).
- 1945 Edith Piaf et les Compagnons de la Chanson interprètent *Les trois cloches* qui devient un succès international (repris par la suite dans de nombreuses langues y compris, en anglais, par Ray Charles).
- 1946 Gilles reçoit la Légion d'honneur pour son rôle actif de résistant par la chanson.
Gilles présente Edith au tout-Paris lors d'une soirée triomphale au Théâtre de l'Atelier chez son ami Barsacq (son plus beau souvenir professionnel).

« Monument national » en devenir (1948-1955)

- 1948 Gilles entame sa collaboration avec Albert Urfer peu après le décès d'Edith. Naissance de son dernier duo : Gilles et Urfer.
- 1949 Il ouvre Chez Gilles, lequel devient un des trois premiers cabarets littéraires de Paris.
Il offre un tremplin à des artistes comme Jacques Brel, le duo Poiret-Serrault et d'autres.
- 1953 Gilles écrit *Le pain et le vin*, texte en prose pour le cent cinquantième anniversaire du Canton de Vaud.
Il exprime dans sa chanson *La mère Europe* sa conviction d'une Europe unie : « Europe notre mère, ou tes fils s'uniront, ou bien – quelle misère – le cul dans leurs frontières ensemble ils crèveront ».
- 1954 Gilles écrit *La Venoge* et la dit dans son cabaret devant le jeune Jacques Brel à qui ce texte inspire *Ce plat pays qui est le mien*.

Gilles publie *Mon demi-siècle*, la première partie de son autobiographie (grand succès de librairie que renouvellera *Mon demi-siècle et demi* quinze ans plus tard). (Les trois tomes *Le meilleur de Gilles* remplacent ces deux ouvrages épuisés.)

Il accouche de *Soucoupes volantes*, chanson au thème pour le moins avant-gardiste, dans laquelle il recourt à l'éventualité d'une vie extra-terrestre pour inciter les hommes à la paix et à la fraternité.

1955 Gilles revient définitivement en Suisse. Ouvre un cabaret Chez Gilles, avenue de la Gare à Lausanne. Il effectue (pendant les vingt années suivantes) de nombreuses tournées à travers le pays avec Urfer.

Il écrit *Le passage de l'Etoile*, pièce montée au Théâtre du Jorat de Mézières. Ce grand succès populaire lui vaudra son statut de véritable légende vaudoise.

Pluie de succès (1963-1982)

1963 Gilles publie son recueil de textes *Chansons que tout cela!* qui se vendra à plus de 6 000 exemplaires.

1967 Il est nommé Bourgeois d'honneur de Daillens, sa commune d'origine.

1971 Il publie *Le dernier mot*, son «testament spirituel». (Voir *Le meilleur de Gilles*, tome II).

1972 Il reçoit la Bourgeoisie d'honneur de Saint-Saphorin (Lavaux), village où il ne cessera d'habiter à partir de 1955.

1975 Gilles est nommé Bourgeois d'honneur de la commune de Montreux. Il rédige son billet radiophonique prophétique «Un rêve à propos des objecteurs de conscience». Vingt ans plus tard, les articles 1, 4 et 6 de la nouvelle loi fédérale suisse sur le service civil (1995) reprendront son idéal en matière de traitement des objecteurs!

1976 Il fait ses adieux à la scène au Théâtre municipal de Lausanne où il avait débuté sa carrière de comédien avec *L'Histoire du Soldat*.

Il reçoit le Prix de la Ville de Lausanne.

1979 La jeune génération des auteurs-compositeurs-interprètes célèbrent Gilles, lors de la Fête à la Chanson romande à Bellerive (Lausanne). (Son second plus beau souvenir professionnel.)

1980 Gilles reçoit de nombreuses récompenses et nominations pour ses contributions artistiques et en sa qualité de personnalité suisse hors du commun.

Il rédige, une décennie durant, de virulents billets radiophoniques engagés et humanistes en faveur des objecteurs de conscience et sur d'autres sujets brûlants.

1982 Gilles meurt le 26 mars, laissant plus de 300 chansons dont il a conçu paroles et musique, ainsi que de nombreux autres textes, pièces de théâtre, sketches, etc.

Affaire à suivre (après son décès)

«La vie d'un homme ne s'arrête pas à son dernier geste» a dit un poète. Fait avéré dans le cas de Gilles, puisque, depuis sa disparition, nombre de jeunes interprètes, de comédiens, de chanteurs et de musiciens ne cessent de faire vivre son œuvre. Ainsi, avec Tina Arena, chanteuse australienne (produite par Jean-Jacques Goldmann), *Les trois cloches* figurent à nouveau au hit-parade !

D'un autre côté, des universitaires se penchent sur les différentes facettes du phénomène Gilles. Ainsi, des historiens de la Suisse contemporaine comme François Willen et Veronika Meier ou un docteur en esthétique comme Christian Marcadet (France) y consacrent des thèses.

Gilles – homme de scène extraverti, créateur audacieux – a donc bien fait de prendre le dessus sur Jean Villard – Vaudois modeste, peu loquace et timoré. C'est à ce prix que Jean Villard-Gilles a pu dire de lui et de son œuvre : «Je crois avoir rempli honnêtement mon contrat avec le destin en allant jusqu'au bout de moi-même dans le petit domaine dont il m'avait confié le soin».

G. Montangero, éditeur

Statuts d'APO-G

Art. 1 Dénomination

Sous la dénomination de l'Association pour la Promotion de l'œuvre de Gilles (APO-G), est constituée en date du 7 juillet 2001 une association régie par les présents statuts et par les dispositions des articles 60 et suivants du Code civil suisse.

Art. 2 Siège et durée

Le siège de l'association est à l'adresse du trésorier. La durée de l'association est illimitée.

Art. 3 Buts

Elle a pour but principal la promotion de l'œuvre de Gilles en mettant en valeur les différentes facettes du talent du poète, notamment par des publications. L'association ne poursuit aucun but lucratif, est apolitique et indépendante de toute idéologie.

Art. 4 Qualité de membre

Peut devenir membre toute personne physique ou morale désirant soutenir les buts de l'association et se conformer aux dispositions des présents statuts.

Art. 5 Catégories de membres

L'association se compose de membres annuels, membres à vie, membres collectifs, membres d'honneur.

Art. 6 Membres

Est membre quiconque paie une cotisation annuelle. Les membres collectifs sont acceptés.

Art. 7 Membres honoraires

Le comité peut nommer au titre de membre honoraire toute personne qu'il juge digne de ce statut. Les membres honoraires sont dispensés du paiement de la cotisation annuelle.

Art. 8 Perte de la qualité de membre

La qualité de membre se perd lors de : démission volontaire du membre en tout temps et pour la fin d'une année ; défaut de paiement de la cotisation annuelle ; exclusion pour activité ou comportement allant à l'encontre des buts de l'association ; décès.

Art. 9 Organes de l'association

Les organes de l'association sont : l'assemblée générale ; le comité ; les vérificateurs des comptes.

Art. 10 Assemblée générale

L'assemblée générale se compose de tous les membres.

Elle se réunit une fois l'an, au plus tard dans les six mois qui suivent la clôture de l'exercice comptable.

Elle est convoquée par avis personnel à tous les membres, au moins vingt jours à l'avance. Des assemblées extraordinaires peuvent se tenir chaque fois que le comité le juge nécessaire ou sur la requête d'un cinquième des membres. Ses attributions sont toutes celles non expressément attribuées à un autre organe par la loi ou par les statuts.

Art. 11 Comité

Le comité se compose de 3 à 5 membres qui s'organisent à leur gré.

Le comité a la responsabilité de l'administration et de la gestion de l'association. Il prévise auprès de l'assemblée générale sur les éventuelles exclusions. Il est élu pour une période de deux ans et est rééligible.

La signature du Président engage valablement l'association.

Art. 12 Vérificateurs des comptes

Deux vérificateurs de comptes sont désignés pour deux ans. Leur mandat peut se prolonger une année au maximum.

Art. 13 Droit de vote

Les membres et les membres collectifs ont droit à une voix.

Art. 14 Ressources

Les ressources de l'association se composent: des cotisations de ses membres; de dons privés et de legs; du soutien financier éventuel des collectivités publiques.

Art. 15 Responsabilité

Seule la fortune de l'association est garante des obligations contractées par elle. Toute responsabilité personnelle des membres est exclue.

Art. 16 Exercice annuel

L'exercice annuel commence le 1^{er} janvier et prend fin le 31 décembre de la même année.

Art. 17 Dissolution

La dissolution de l'association ne peut être décidée que par l'assemblée générale réunissant au moins les deux tiers des membres convoqués à cet effet.

Si le quota de deux tiers des membres n'est pas atteint, une seconde assemblée générale sera convoquée vingt jours au moins après la première. Cette deuxième assemblée est valablement constituée quel que soit le nombre des membres présents.

En cas de dissolution de l'association, les éventuels actifs seront confiés à une association poursuivant des buts similaires.

L'assemblée constitutive du 13.11. 2003 à Vevey a adopté les présents statuts.

Cotisations

Membre individuel: CHF 20.--/année

Membre collectif: CHF 60.--/année

Membre à vie: CHF 250.--

Donateur ou sponsor: CHF 500.--

Bénéfices réservés aux membres

Tous les membres d'APO-G bénéficient:

- de réductions de prix sur les différentes publications à venir parrainées par APO-G:
- *Le meilleur de Gilles* (trois tomes, 1500 pages): CHF 80.-- les trois volumes, au lieu de CHF 120.--
- *La Venoge côté cœur* (rabais de 20 % au moment de sa publication)
- du bulletin d'informations APO-G
- de places de choix lors de manifestations liées à Gilles et placées sous le parrainage d'APO-G.